

Le navire, ballotté en tous sens par les vents contraires, ne laissait aucun repos aux malades. Pour comble de malheur, les provisions firent défaut et les passagers furent réduits au pain sec. Tous les prêtres rivalisèrent de zèle pour secourir ces pauvres infortunés.

Le P. Aulneau ne se ménagea pas, durant tout le voyage qui dura 80 jours, pendant lesquels vingt personnes succombèrent à cette terrible épidémie.

Le "Ruby" n'atteignit Québec que le 16 août 1734. Trois jours après son arrivée, le P. Aulneau tomba malade à son tour, de la fièvre contractée à bord du navire. A deux reprises on désespéra de lui et on crut qu'il allait expirer. Grâce aux ferventes prières qu'on adressa pour lui et aux excellents soins du frère Jean Jard Boispineau, S. J., il se rétablit complètement. Il passa l'hiver à Québec et commença sa quatrième année de théologie, sous la direction probablement du P. François Bertin Guesnier. Ce dernier, arrivé en Canada dans l'été de 1732, mourut le 18 décembre 1734. Le P. Aulneau était à son chevet lorsqu'il expira et en fut vivement attristé, car il professait un véritable culte pour ce bon Père.

Il passa l'examen de quatrième année avec un grand succès.

Pendant le carnaval il prêcha plusieurs fois à Québec et les fidèles ne cessaient de faire des éloges sur la douceur et l'onction sacrée dont ses discours étaient empreints. Pendant l'hiver de 1734-1735, le supérieur décida que le P. Aulneau accompagnerait La Vérendrye, au printemps suivant.

C'était une tradition, parmi les membres de cette communauté, que les nouveaux missionnaires étaient choisis de préférence pour les postes nouveaux, afin de ne pas déplacer les Pères déjà fixés dans une mission.

Il reçut donc instruction de se préparer à partir, dès l'ouverture de la navigation, pour les pays inconnus de